

Emanuel Bertrand

Je suis adhérent à la SFHSH depuis 2015, et suis un lecteur assidu (et contributeur) de la *Revue d'Histoire des Sciences Humaines*. Je pense surtout que mon profil serait potentiellement intéressant au sein de ce Conseil d'Administration, car ma formation et mes recherches se situent au croisement des sciences de l'homme et des sciences de la nature. Plus précisément, je m'intéresse à l'histoire de l'histoire des sciences, des années 1960 à aujourd'hui, mais aussi aux influences réciproques, croisements, et controverses entre sciences physiques et sciences humaines et sociales dans la même période, ainsi qu'aux discours - institutionnels comme académiques - relatifs à l'interdisciplinarité.

Jacqueline Carroy

Après avoir été membre du CA puis présidente de la SFHSH, je souhaite me présenter au C.A. pour y défendre l'orientation que j'y ai déjà tenue. Au plan intellectuel et scientifique, il me semble important de faire apparaître l'originalité transdisciplinaire de l'histoire des sciences de l'homme. Le prochain C. A. doit continuer à donner à l'histoire des sciences de l'homme toute sa visibilité et sa pertinence, notamment par l'organisation de colloques permettant l'expression de jeunes chercheurs, par le soutien à *La revue d'histoire des science humaines* et à d'autres colloques.

Laurent Clauzade

Je souhaite présenter à nouveau ma candidature au CA de la SFHSH afin de poursuivre les actions entreprises ces dernières années : soutenir le projet d'un deuxième colloque de la SFHSH en 2018, continuer à faire exister le champ par l'aide à l'organisation de journées d'études et de colloques, et enfin poursuivre la collaboration fructueuse qui s'est instaurée entre la SFHSH et la Revue d'Histoire des Sciences Humaines.

Jean-Christophe Coffin

A l'occasion du renouvellement du conseil d'administration lors de l'assemblée générale qui se tient en janvier 2018, je sollicite les suffrages des adhérents pour un nouveau mandat. J'entends contribuer au développement de l'étude des savoirs sur l'homme et sa psyché et des savoirs sur l'enfant. Je souhaite que la SFHSH s'inscrive dans la voie de l'interdisciplinarité et des échanges entre chercheurs de divers horizons et favorise l'approche historique au sein des savoirs sur l'Homme. Je considère que l'association doit veiller à la visibilité des sciences humaines et sociales dans le champ académique au moment où les rapports entre les sciences de la nature et les sciences de l'homme connaissent des transformations évidentes. Le partenariat existant avec d'autres sociétés dont les domaines peuvent nous être proches doit être maintenu et renforcé et la relation avec la *Revue d'histoire des sciences humaines* doit se perpétuer.

Stéphanie Dupouy

Je souhaite continuer à m'investir dans le CA de la SFHSH pour soutenir cette société qui permet à différentes générations d'historiens des sciences humaines de se rencontrer et se connaître, qui peut jouer un rôle dans l'insertion professionnelle des jeunes chercheurs et nous permet à tous de nous informer des travaux dans ce domaine menés par les chercheurs francophones.

Wolf Feuerhahn

Chercheur au Centre Koyré (CNRS), je travaille sur l'organisation et le partage des savoirs en Europe, du XVIII^e siècle à nos jours. Je suis attentif à la manière dont les savants qualifient

leurs domaines de recherche et à la variété de pratiques recouvertes par chacune de ces étiquettes. Je développe une approche transnationale de l'histoire des découpages (partages, conflits des facultés, programmes interdisciplinaires) et enquête sur la circulation et les traductions de méta-catégories, comme les oppositions entre sciences et lettres, Geisteswissenschaften et Naturwissenschaften... Depuis 2014, je codirige avec Olivier Orain (CNRS) la Revue d'histoire des sciences humaines (Editions de la Sorbonne). Nous sommes très désireux que le partenariat entre la revue et la société se poursuive en vue de promouvoir une histoire transdisciplinaire des sciences de l'homme et de la société.

Hervé Guillemain

Maitre de conférences à l'université du Maine et membre du TEMOS, je travaille sur l'histoire des savoirs médicaux et des pratiques de santé aux XIXe et XXe siècle et plus spécifiquement sur l'histoire de la psychiatrie et des médecines alternatives. Mon Habilitation à diriger les recherches soutenue en 2017 est une tentative de construction d'une histoire de la classification psychiatrique from below et produite à partir des dossiers de patients schizophrènes du XXe siècle. Je mène actuellement plusieurs projets qui portent sur l'histoire de l'auto soin, du soin à distance, des résistances à la médecine académique. Ma candidature au CA de la SFHSH est porté par le désir de contribuer, à la suite d'un premier mandat, aux approches interdisciplinaires que la société favorise, mais aussi à continuer à fédérer les recherches portant sur l'histoire sociale de la médecine et de la psychiatrie.

Laurence Guignard

Mes centres d'intérêt se sont portés vers l'histoire du droit et de la psychiatrie, vers les circulations sociales des objets savants qui ont pu s'organiser autour des lectures du crime et des personnalités criminelles, notamment dans le contexte judiciaire, ainsi qu'en direction des savoirs profanes comme la lycanthropie.

Au départ, centrés vers les discours de pouvoir, mes travaux plus récents se sont déplacés vers les modes d'appropriation individuelles, et sociales, dont les savoirs peuvent faire l'objet, en particulier à partir des praxis de l'image. Pour ces raisons je serais très intéressée et honorée de faire partie du conseil d'administration de la Société française pour l'histoire des Sciences de l'homme, auquel je déclare faire acte de candidature.

Christine Laurière

Je souhaiterais renouveler ma candidature pour faire partie du CA de la SFHSH dans la mesure où mes thèmes de recherche concernent au premier chef l'histoire des sciences humaines. De plus, en tant que membre du conseil de rédaction de la *Revue d'histoire des sciences humaines* et codirectrice de Bérose, encyclopédie en ligne sur l'histoire de l'anthropologie et des savoirs ethnographiques, je suis désireuse de maintenir les liens avec la SFHSH, rare société savante en France à se préoccuper du soutien à ce champ de recherche.

Nathalie Richard

Le Mans Université, TEMOS CNRS, FRE 2015.

Tout en continuant de promouvoir au sein de la SFHSH l'histoire de l'archéologie et une histoire non disciplinaire des sciences de l'homme, je souhaite y maintenir l'accent mis sur les approches et les questions transdisciplinaires dans les colloques et journées d'études. Il s'agit de continuer à faire de la SFHSH un lieu d'accueil des nouvelles recherches et de débats méthodologiques.

Florent Serina

Après une licence et une maîtrise d'Histoire culturelle à l'Université Paris I - Panthéon Sorbonne, puis un Master en Histoire des Sciences et Techniques à l'EHESS, j'ai récemment soutenu, en tant que chercheur associé à l'IUHMSp, une thèse de doctorat à la faculté des lettres de l'Université de Lausanne consacrée à l'histoire de la réception de l'œuvre du psychiatre Carl Gustav Jung en France au 20e siècle. J'ai de surcroît enseigné l'Épistémologie et l'Histoire de la psychologie à l'Université Paris V. Actuellement, je suis chercheur post-doctorant au Mans Université – CERHIO en collaboration avec le 3LAM, travaillant en particulier sur l'histoire des clubs de patients et d'analystes jungiens en Europe dans l'entre-deux-guerres.

C'est avec grand intérêt et enthousiasme que je siègerais au Comité d'administration de la SFHSH afin de contribuer activement aux échanges et au dialogue entre historiens des sciences humaines, ainsi qu'à la diffusion et à la promotion de leurs travaux en direction de la communauté des enseignants-chercheurs et du monde étudiant.

Thibaud Trochu

Thibaud Trochu est post-doctorant au Centre Alexandre-Koyré (2016/2017, LabEx Hastec). Il a soutenu en 2015 à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne un thèse sur "William James et la psychologie des états seconds" (à paraître chez CNRS éditions). Il travaille désormais sur 3 autres terrains : 1° l'histoire transnationale des savoirs sur le psychisme aux 19e et 20e siècles ; 2) les circulations internationales des idées "pragmatistes" en philosophie et en sciences sociales au 20e siècle ; 3) L'histoire de l'enseignement philosophique en France, par une exploration de certains fonds du Ministère de l'Instruction publique aux Archives Nationales.